Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

**Band:** 143 (2017)

**Heft:** 4: Architecture-sculpture

**Buchbesprechung:** Livres

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Habiter Berlin - Wie Berlin wohnt

175 photographies, 1900-1920



Möckernstrasse 115, bâtiment de l'aile droite, cuisines

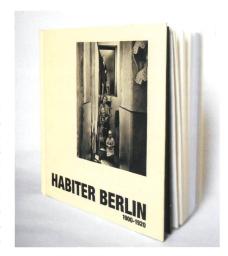
«Cuisine: L. 4,50 m, l. 1,90 m, H. 2,80 m. La seule lumière vient d'une lucarne qui doit rester fermée s'il pleut ou s'il neige. Le petit logement se compose d'une pièce, la cuisine, et le locataire, père de huit enfants, se voit contraint de partager son lit avec d'autres travailleurs.»

Sur le cliché, on distingue un homme élégamment habillé, coiffé et rasé de près, qui regarde avec dépit le photographe. Il pose une main sur son lit, comme si c'était son bien le plus précieux.

Commandées entre 1903 et 1920 par une caisse d'assurance-maladie berlinoise dans le cadre d'enquêtes hygiénistes, les 175 photographies représentant 112 intérieurs habités devaient contribuer à dénoncer les effets pathologiques des mauvaises conditions de logement. Cette collection exceptionnelle est publiée pour la première fois en français dans une édition commentée par un architecte anthropologue, Philippe Bonnin¹, et une historienne germaniste,

Margaret Manale. L'ouvrage renseigne aussi bien sur les conditions du logement et les modes d'habiter que sur la pratique photographique dans l'observation de la réalité sociale. Les éditeurs relèvent qu'il est rarissime d'avoir accès à des images d'habitants dans leurs logis, même si, par la suite, le thème a été traité fréquemment par des photographes comme Walker Evans ou Robert Doisneau. Comme l'explique Philippe Bonnin, à l'exception d'Eugène Atget, lui-même sympathisant socialiste, «il n'y avait pas grand monde pour dénoncer, par la photographie des intérieurs habités, la condition misérable faite aux ouvriers et autres petites gens, tout juste avant la Grande Guerre.»2 On est loin aussi des prises de vues étudiées qui documentaient les pièces vides des maisons blanches de Le Corbusier. Les cadrages et les mises en scène de cette collection sont d'une force narrative saisissante. Elles documentent l'espace, mais également et surtout la lumière, cet élément aussi indispensable à l'habitat qu'au tirage photographique.

Or, dans la majorité des cas, les photographes anonymes ont pris soin d'indiquer que la prise de vue s'est faite à l'aide d'un flash magnésium, tellement la pièce était sombre. Alors, architecture ou révolution? En consultant les photographies touchantes réunies dans *Habiter Berlin*, l'on se rappelle soudain de cette question située au cœur du Mouvement moderne et de la devise: *Licht, Luft und Sonne!*Marc Frochaux



HABITER BERLIN – WIE BERLIN WOHNT, 1900-1920 Philippe Bonnin et Margaret Manale, éditions Créaphis, Paris, 2016 / 30.– euros

<sup>1</sup> Philippe Bonnin a notamment dirigé le Vocabulaire de la spatialité japonaise (Paris, CNRS éditions) qui a reçu le prix de l'Académie d'architecture en 2014.

<sup>2</sup> Philippe Bonnin, «De l'habitat ordinaire. Berlin, 1902-1920», Habiter Berlin, p. 9.